

Tout à coup la petite crise annoncée se produit et la voilà dans un autre état, le numéro 1.

—Voulez-vous marcher, mademoiselle ?

Elle se lève péniblement et fait quelques pas en boitant, c'est qu'elle est abasique-hystérique. Elle est anesthésique du côté droit, mais la sensibilité est revenue du côté gauche. Elle n'est donc plus la même personne. Le champ visuel est moins rétréci dans l'état numéro 1 que dans l'état numéro 2. Elle a perdu ses contractures ; nous avons beau frapper sur la table, elle s'en moque ; elle n'est plus cataleptisable et maintenant elle peut reconstituer son passé.

—Où as-tu élevée ?

—A Roy.

—Où as-tu été en pension ?

—Chez mademoiselle du village.

—Combien de temps es-tu demeurée là ?

—Un an, etc.

La voilà retombée dans son état B. Il nous faut lutter contre cette tendance. L'état A se maintient difficilement 15 minutes. Il faut la réveiller de nouveau.

—Voyons, écris 845. Elle le fait sans hésiter. Comment s'appelle cette demoiselle ? Mademoiselle Marguerite. Est-ce que tu la connais ? Mais non. Elle n'est rien pour toi ? Non, monsieur. Voyez, elle ne connaît plus ses amis, elle n'a pas été voir jouer Cléopâtre. C'est l'autre âme qui parle. Comment ça peut-il se faire, tous ces phénomènes, messieurs les psychologues ? Expliquez-nous ça ; j'aime mieux l'hypothèse de deux âmes. Cette malade a eu une fièvre typhoïde à 15 ans. Alors survint une histoire bizarre. Un prêtre voulut la confesser à toute force pendant sa maladie. Ça lui a fait une impression terrible. C'est à la suite que se montra l'hystérie vulgaire. Puis survinrent des changements de caractères, de personnalité qui faisaient dire aux parents : Nous ne comprenons pas ce qu'elle a, elle n'est plus la même, elle paraît tout changée parfois. C'est à cette époque qu'on me l'a amenée.